



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Numéro 007, Juin 2024

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auréHAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel
“(RE) CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

**Academic
Resource
Index**
ResearchBib

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

ORCID

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

SJIF 2024 : 5.214

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Esohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor : <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

Academic Resource Index: <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

ORCID : <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

Facteur d'impact ou Impact Factor (IF)

Année 2024 : **5.214**

Année 2023 : **3,023**

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **Investigating secondary schools efl learners' difficulties in speaking acquisition: a case study of Tchaourou, Benin**
HOUNNOU Azoua Mathias, ZOUNHIN TOBOULA Coffi Martinien & NABINE Gnandi..... 1-12
2. **Exploring metadiscourse devices in George Weah's inaugural speech**
Albert Omolegbé KOUKPOSSI 13-25
3. **Exploring Patriotism Teaching Mechanism in the Schools of Mali**
Adama Coulibaly..... 26-43
4. **Translation in efl classes as a teaching method: malian teachers' perceptions**
Diakalia COULIBALY & Moussa SOUGOULE..... 44-54

Études hispaniques

5. **Psicoeducación de los estudiantes con tdah en la universidad**
Ahmadou MAÏGA & Xiomara SÁNCHEZ VALDÉS 55-65

Lettres Modernes

6. **Les figures de l'animus chez violette leduc**
Siaka SORI..... 66-81
7. **Structure et fonctions des olõ ou dictons proverbiaux dans les chansons de denagan janvier honfo**
Sylvestre DJOUAMON 82-96
8. **De la découverte de la guerre à la naissance d'une sensibilité dans *Le Premier homme* d'Albert Camus**
Sylvain Koffi KOUASSI 97-107

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

9. **Les séquences chronoculturelles de la Préhistoire au Burkina Faso**
Serge Stéphane SANOU..... 108-126
10. **Migrations des Tchaman dans le district d'Abidjan : contact et dialogue des cultures**
Koutouan Marilyne DJAKO & Foniya Élise THIOMBIANO/ILBOUDO 127-137

Histoire

- 11. Le Magal à Grand-Bassam : un espace de pèlerinage et de socialisation de la communauté mouride de 2002 à 2022**
Amon Jean-Paul ASSI..... 138-155
- 12. La Bataille de Logo Sabouçiré de 1878 : Ma part de vérité**
Balla DIANKA..... 156-170
- 13. Inquisition à la fin du moyen âge : facteur de stabilisation d'une société chrétienne en crise**
BORIS Konan Kouassi Parfait & COULIBALY Pédiomatéhi Ali..... 171-185
- 14. L'Église de l'Alliance Chrétienne et Missionnaire du Gabon : une histoire marquée par une œuvre scolaire 1933-1982**
Michel ASSOUMOU NSI..... 186-204
- 15. La situation politique du Kombere de Lalle à la veille de la conquête coloniale**
Nongma Nestor ZONGO..... 205-219
- 16. Nagbanpoa : un patrimoine historique et culturel au service du développement socio-économique des villages de Nagbangou et Kaldjaoni**
Hamguiri LANKOANDÉ..... 220-236
- 17. École et mobilité au Togo pendant la période coloniale (1891-1960)**
Abaï BAFEI..... 237-252
- 18. La politique de reboisement dans le cercle d'Atakpamé sous administrations coloniales (1901-1960)**
Nanbidou DANDONOUGBO..... 253-269
- 19. Le système d'alliance des Dan à l'épreuve des religions révélées en Côte d'Ivoire**
Achille César VAH & Kiyali KONE..... 270-282

Géographie

- 20. Agriculture maraîchère et l'accès au foncier au sein de l'Université Omar Bongo (UOB) au Gabon**
Leticia Nathalie SELLO MADOUNGOU épouse NZÉ & Pacôme TSAMOYE..... 283-299
- 21. Occupation du sol et dynamique urbaine de Daoukro (centre-est de la Côte d'Ivoire)**
Aka Yves Serge Pacôme ETTIEN, Blé Konan Aristide YAO & Dominique Ahebe KONAN..... 300-313
- 22. Femmes, actrices de la commercialisation du riz local dans la plaine de Satégui-Déressia au Sud-ouest du Tchad**
ASSOUE Obed & MANIGA EGUETEGUE Talkibing 314-326

- 23. Le système participatif de garantie :
une aubaine pour les producteurs biologiques locaux dans le Grand Ouaga**
Odette OUEDRAOGO..... 327-342
- 24. Les implications socio-économiques du commerce du poisson malien
dans la ville de Bouaké (Côte d’Ivoire)**
Yaya DOSSO, N’Guessan Séraphin BOHOUSSOU & Koffi Denis SIÉ..... 343-359
- 25. Les inondations dans l’île Mbamou au Congo Brazzaville :
facteurs et résilience des populations locales**
Rolchy Gonalth LONDESSOKO DOKONDA & Damase NGOUMA..... 360-380
- 26. Infrastructures de transport et accès aux centres de santé
dans le département de Taï en Côte d’Ivoire**
Palingwindé Vincent de Paul YAMEOGO & Kouamé Sylvestre KOUASSI..... 381-396
- 27. Implication des institutions locales dans la gouvernance
du Ranch de Gibier de Nazinga, centre sud du Burkina Faso**
Boureima SAWADOGO, Ibrahim OUÉDRAOGO, & Joachim BONKOUNGOU... 397-412
- Philosophie**
- 28. Les trois figures du « souci » chez Martin Heidegger**
Pascal Dieudonné ROY-EMA & Serge Fiéni Kouamé KOUAKOU..... 413-428
- 29. Le rationalisme critique poppérien,
une contribution à l’éthique de la discussion**
Crépin Zanan Kouassi DIBI..... 429-443
- 30. De l’état de nature hobbesien à la société réelle : une ventilation de la peur**
Justin MOGUE..... 444-454
- 31. Expériences d’utilisation des médias sociaux
chez les primo-féministes étudiantes**
Amani Angèle KONAN..... 455-472
- 32. L’antipsychologisme d’Edmund Husserl,
une critique de la doctrine psychologue**
Moctarou BALDE & Boubé NAMAÏWA..... 473-482
- 33. Cybercriminalité et cybersécurité en Afrique : pourquoi articuler
l’action techno-juridique et la responsabilité collective ?**
Koffi AGNIDE & Yaou Gagnon ALI..... 483-498
- 34. Les coups d’État militaires en Afrique :
un nihilisme constitutionnel d’un pouvoir constituant**
Narcisse Rostand MIAFO YANOU..... 499-517

Anthropologie et sociologie

- 35. Analyse de l'évaluation et du pilotage de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique au Gabon**
Georges Moussavou..... 518-537
- 36. Viabilité socio-économique des microprojets au sein des exploitations agricoles dans la Boucle du Mouhoun (Burkina Faso) au Burkina Faso**
Christophe Yorsaon HIEN, Tionyélé FAYAMA,
Taminou COULIBAL & Salifou KABORE..... 538-554
- 37. Genre, accès aux moyens d'existence et services publics des ménages PDI dans la région du centre-Est (Burkina Faso)**
LOMPO Miyemba 555-571

Science de l'éducation

- 38. Evaluation des pratiques enseignantes dans les matières fondamentales à l'école primaire du département de l'Alibori au Bénin**
AKA Rémi Oscar, TAMBOURA Amadou,
HOUEHA Saturnin & OLONI Felix..... 572-589
- 39. La pédagogie inversée : modèle innovant d'enseignement des arts plastiques au secondaire général en Côte d'Ivoire**
Armel Kouamé KOUADIO, Kignigouoni Dieudonné Espérance TOURE & Rodolphe Kouakou MENZAN..... 590-605
- 40. Perceptions et attitudes des élèves-professeurs sur la collaboration pédagogique**
Baba Dièye DIAGNE..... 606-624

Sciences économiques et de gestion

- 41. Analyse des effets socioéconomiques du programme d'alphabétisation des apprenants de la Médina (2017-2019)**
Salif BALDE, Adja Marième KANE, Mamadou FOFANA & Pape Amadou KANE 625-639



La politique de reboisement dans le cercle d'Atakpamé sous administrations coloniales (1901-1960)

Nanbidou DANDONOUGBO

*Laboratoire d'Histoire, Archéologie et Patrimoine (LaHAPa),
Université de Lomé (Togo),
Email : nanbdando@gmail.com*

Résumé

La politique de reboisement instituée depuis la période coloniale allemande s'est poursuivie et renforcée durant la période coloniale française. Le cercle d'Atakpamé, au regard des potentialités naturelles dont il regorge a été reboisé pour des besoins coloniaux. Les essences naturelles furent abattues au profit des essences nécessaires aux colonisateurs. Des forêts classées furent développées pour des mobiles économiques et environnementaux. Comment les colonisateurs allemands et français ont-ils procédé au reboisement du cercle d'Atakpamé et quel impact ce programme a-t-il eu sur les communautés locales ? À travers une méthodologie axée sur les sources d'archives, la documentation bibliographique et les travaux de terrain, cette étude vise à montrer les répercussions de la politique de reboisement des administrations coloniales sur les communautés locales du cercle d'Atakpamé. Les résultats montrent que les Français avaient préféré s'inspirer des recherches appliquées réalisées par les allemands en matière de reboisement avec comme répercussions une occupation démesurée des terres pour le développement de l'économie de plantation dans le cadre de la mise en valeur effective des subdivisions du cercle et un bouleversement de la biodiversité.

Mots-clés : Cercle d'Atakpamé (Togo), administrations coloniales, reboisement, conséquences, communautés locales.

Reforestation policy in the circle of Atakpamé under colonial administrations (1901 -1960)

Abstract

The reforestation policy instituted since the German colonial period continued and was reinforced during the French period. The circle of Atakpamé with regard to the natural potentialities of which it abounds has been reforested for colonial needs. Natural species were felled in favor of classified forests for environmental and economic reasons. How did the German and French colonizers proceed with the reforestation of the circle of Atakpamé and what impact did this program have on the local communities? Through a methodology based on documentary research and fieldwork, this communication aims to show the repercussions of the reforestation policy of the colonial administrations on the local communities of the circle of Atakpamé. The results show that the French foresters had preferred to draw inspiration from the applied research carried out by the Germans in terms of reforestation with the repercussions of a disproportionate occupation of the land for the development of the plantation economy within the framework of the effective development of the districts of the circle and an upheaval in biodiversity.

Keywords: Circle of Atakpamé (Togo), colonial administrations, reforestation, consequences, local communities.

Introduction

Après la signature du traité de protectorat en juillet 1884, l'objectif des colonisateurs allemands, conformément aux clauses de la conférence de Berlin, consista à multiplier les expéditions et à signer des accords avec les populations locales en vue d'étendre le plus loin que possible les frontières coloniales. En 1897, l'espace dénommé Togo-Allemand d'une superficie de 87 000 km² était subdivisé en circonscriptions de Lomé-ville, Lomé-campagne, Aného, Misahöhe, Atakpamé, Kete-Kratchi, Sokodé-Bassar et Mango-Yendi (N. Gayibor, 1997 : 20-21). L'étape suivante consistait à une mise en valeur de la jeune colonie dans l'intérêt exclusif de la métropole. Une importance fut dès lors accordée au reboisement des grandes superficies du cercle d'Atakpamé dont les potentialités ont été relevées par les explorateurs tels que Adolf Krause, le docteur Ludwig Wolf et Rudolph Plenh en tournée à Atakpamé en 1887 et 1896 (A. Napo, 2004 : 51). De ce constat, il se dégage la question principale suivante : Quelles ont été les répercussions de la politique de reboisement des administrations coloniales sur les populations d'Atakpamé ? En prenant en compte le cas du cercle d'Atakpamé, avec comme poste secondaire Notsè, trois questions secondaires suivantes y ressortent. Quel était l'état du couvert végétal avant la mise en place du programme de reboisement par les colonisateurs allemands ? Une fois les communautés pacifiées, les Allemands ont accordé une priorité à certaines essences végétales. Comment les colonisateurs allemands et français ont-ils procédé au reboisement du cercle d'Atakpamé ? La pratique du plan de reboisement n'est pas sans impact sur les communautés locales. Quelles conséquences ce programme a-t-il eu sur les communautés locales ?

L'objectif général de cette étude est de montrer l'impact de la politique de reboisement dans le cercle d'Atakpamé sur les populations locales au plan environnemental, démographique, économique et culturel. En poursuivant trois objectifs secondaires en lien avec les trois questions posées, l'intérêt de cette étude est que les populations locales savaient depuis la période précoloniale protéger des forêts au regard des avantages qu'elles y tiraient. Il va sans dire que les résultats de cette recherche permettront de conclure que les colonisateurs tout en valorisant les essences végétales indispensables au fonctionnement de leurs industries, ont engendré des conséquences négatives sur les communautés locales.

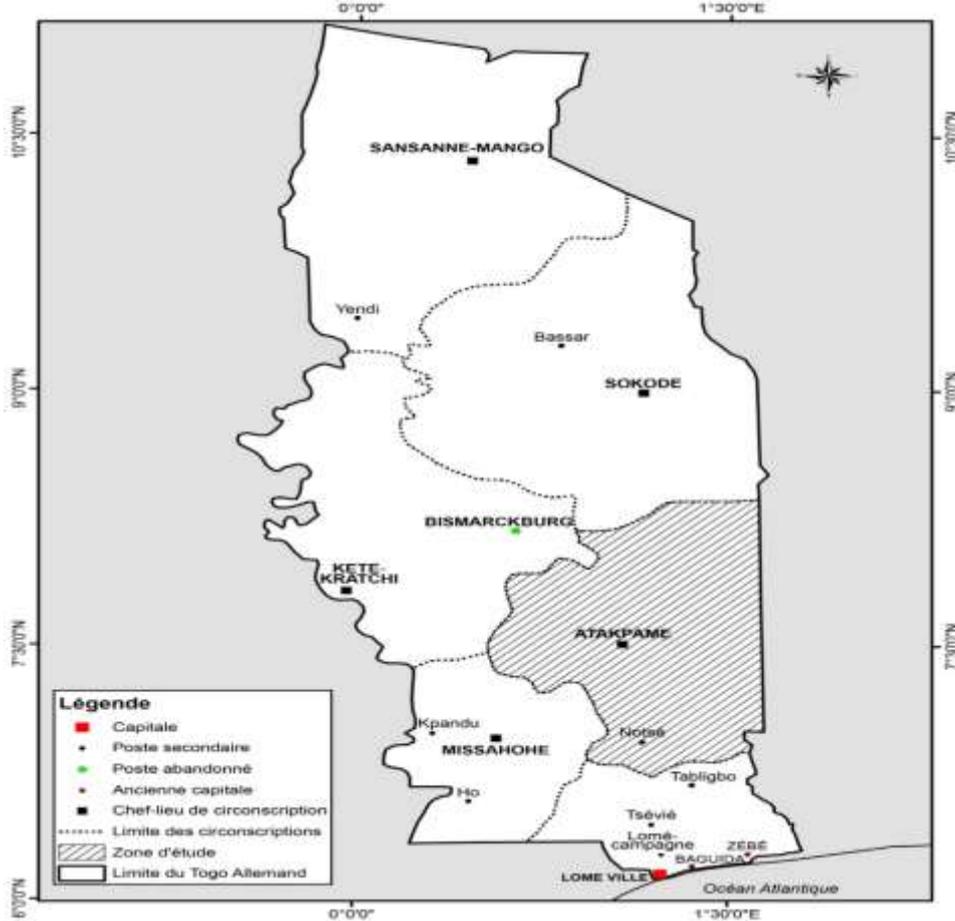
1. Cadre géographique et méthodologique

Cette partie met l'accent sur la présentation physique de la zone d'étude. Une importance est également accordée à la méthodologie utilisée pour obtenir les résultats.

1.1. Le cadre géographique

L'étude prend en compte le cercle d'Atakpamé avec comme poste secondaire Notsè comme l'indique la carte ci-dessous.

Carte 1 : La circonscription d'Atakpamé dans le Togo allemand



Source : N. Dandonougbo, d'après le traitement de N. L. Gayibor, 1997, et des travaux de terrain.

La zone couvre les actuelles préfectures de l'Ogou, du Haho, d'Anié, du Moyen-Mono, d'Est-Mono, de Amou et d'Akébou, soit une superficie de 14.290.017 Km² et une population de 1.168.816 hbts¹.

La zone d'étude jouit d'un climat tropical humide favorable au développement des activités agricoles. À la différence de la partie ouest de la circonscription où se retrouvent les actuelles préfectures d'Amou et de l'Akébou, au relief accidenté, difficiles d'accès surtout en saison pluvieuse, la partie-Est, Sud et Nord de la circonscription comprenant les actuelles préfectures de l'Ogou, du Haho, d'Anié, du Moyen-Mono et d'Est-Mono ont été majoritairement

¹ Données du 5e recensement général de la population et de l'habitat (RGPH-5) de novembre 2022. Institut national de la statistique et des études économiques et démographiques.

favorables à l'installation des populations à la recherche de zones stables entre le XVIII^e et le XIX^e siècle (N.L. Gayibor, 1997 :19).

La répartition des pluies qu'elle soit mensuelle ou annuelle n'est pas uniforme dans la zone d'étude. Elle varie de 600 mm à 1800 mm selon que l'on soit à Notsè, Tohoun, Anié, Atakpamé, Amlamé ou Elavagnon. Les températures varient entre 27 et 37°C (I. Dandonougbo, 2010 : 99-102). La bonne précipitation et la couverture végétale apportent aux sols des substances utiles pour la préservation de la biodiversité végétale.

1.2. La méthodologie adoptée

L'approche méthodologie adoptée pour atteindre l'objectif est fondée sur la recherche documentaire avec un accent sur la consultation des ouvrages généraux et spécifiques ainsi que les mémoires et thèses puis les archives.

Aux Archives nationales du Togo (ANT) à Lomé, nous avons consulté les dossiers de la sous série 2 APA (Affaires politiques et administratives) du répertoire du cercle d'Atakpamé. Les dossiers n° 2, 3 et 4 portent sur le rapport des voyages du Lieutenant Plehn dans la région d'Atakpamé, Akposso et Kpéssi en 1896 et la tournée effectuée par les commandants de cercle ou de leurs adjoints dans les localités du canton d'Atakpamé en 1919. Ils nous ont renseigné sur l'appréciation que les administrateurs coloniaux ont fait des potentialités économiques du cercle d'Atakpamé.

Les enquêtes de terrain réalisées concernent la pré-enquête et les entretiens. La pré-enquête a été faite du 10 au 21 juin 2023, soit une durée de douze jours. Elle a permis de nous assurer de la présence à ce jour de quelques espaces forestiers dans notre zone d'étude datant de la période précoloniale et comprendre l'usage que les communautés locales en faisaient. La préenquête a contribué aussi à la prise en compte des zones de reboisement par les administrateurs allemands puis leurs successeurs français, qui dans la pratique, n'ont pas hésité à suivre les pas des Allemands.

Les entretiens ont eu lieu en trois étapes : du 15 juillet au 21 juillet 2023, du 25 au 30 juillet et du 09 au 28 août 2023. La première étape a permis de visiter les zones de reboisement pour comprendre l'objectif visé par les administrateurs coloniaux. La deuxième a permis de mettre en exergue la contribution de la population aux travaux de reboisement de même que le processus de déplacement des populations du Nord vers le Sud. La troisième met l'accent sur l'impact de ce reboisement sur les communautés concernées. À partir d'un taux d'échantillonnage de 50%, une interview a été accordée aux chefs de lignages et aux

responsables politiques à Atakpamé, Anié, Notsè, Tohoun et Elavagnon. Cette troisième étape qui a duré 19 jours a donné la possibilité d'avoir des entretiens individuels et collectifs avec les responsables de l'Office de Développement des Exploitations Forestières (ODEF) et de protection de l'environnement à Notsè, à Atakpamé et à Lomé ainsi que les responsables des communautés villageoises de développement dans les villages d'Amoutchou, Otadi, Gléi, Sada, d'Amakpavé et Haho Baloé. Au total 89 informateurs dont 48 hommes ont été questionnés. Ils nous ont fourni de précieuses informations sur le processus de reboisement institué par les pouvoirs coloniaux et la conception des populations des répercussions du reboisement colonial. Ces données ont fait l'objet de traitement et d'analyse. Le logiciel QGIS 2.14 a permis la réalisation des cartes et le logiciel Word a été utilisé pour la saisie du texte. Le traitement et l'analyse des données ont permis d'obtenir les résultats présentant les conséquences de la politique de reboisement des administrations coloniales sur les populations locales dans le cercle d'Atakpamé. À partir d'un plan tripartite, un premier volet prendra en compte les essences qui composaient le couvert végétal avant l'arrivée des colonisateurs allemands, un second point abordera la mise en valeur du programme de reboisement durant les périodes coloniales et le troisième axe se penchera sur les différentes conséquences de cette politique de reboisement colonial.

2. Les résultats

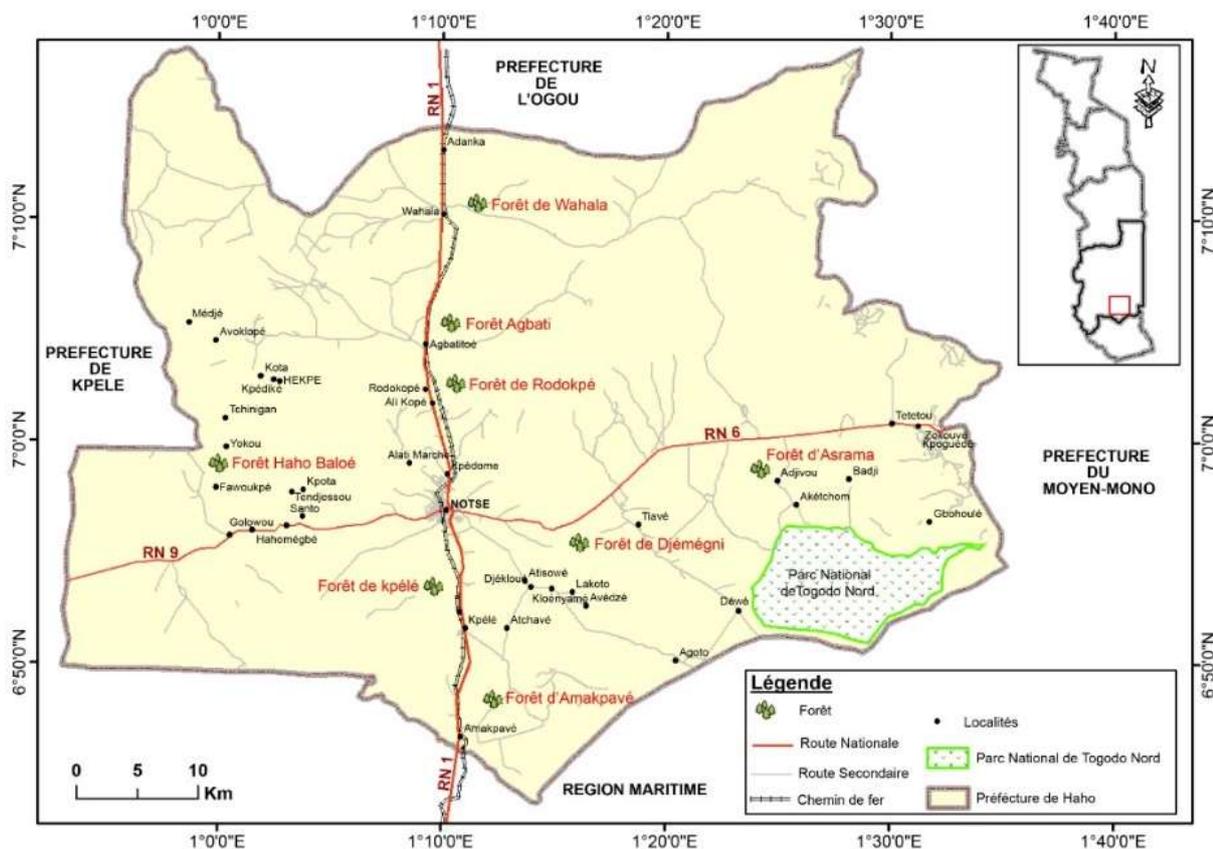
Ils prendront en compte les trois aspects portant sur le couvert végétal précolonial, le programme de reboisement des administrateurs coloniaux ainsi que leurs conséquences pour les populations concernées par cette présente étude.

2.1. La présentation du couvert végétal et son utilité durant la période précoloniale

L'espace qui est devenu aujourd'hui Togo est essentiellement composé de savane. Les formations forestières sont mieux fournies sur les plateaux et les montagnes, en raison des précipitations nettement plus importantes. Les forêts étaient disséminées dans le cercle d'Atakpamé comme sur toute l'étendue du territoire. Comme le souligne Biaou, à propos de la multiplicité des définitions du concept de forêt, plusieurs facteurs entrent en jeu et ne permettent pas de donner une définition universelle de ce concept. Ces éléments varient d'un pays à l'autre, d'une organisation internationale à une autre, et s'adaptent aux enjeux environnementaux, aux intérêts économiques et aux situations locales (C. Biaou, 2023 : 42). La forêt est d'une façon générale un écosystème avec des composantes multiples, parfois imperceptibles, et en interaction constante garantissant un équilibre.

Les forêts sèches soudano-guinéennes occupent les Monts Haïto et les collines de Djama. Des forêts claires sont sur les hauteurs de Nangbéto, Elavagnon, au Nord de Saligbé, à Tsagba et à Tététou². Des forêts galeries riches en gibiers sont rencontrées le long des cours du Haho, de l'Amoutchou et de l'Amou. Les forêts sacrées étaient à Datcha, à Notsè et les adeptes des divinités Sakpata, Egoun, Da, Tchakpana, Molou, s'y purifiaient³. Des bosquets étaient aménagés à proximité pour les rites de germination des graines en début des saisons agricoles et de remerciements aux divinités après la moisson. Des forêts de Morétan, de Djéréwouyè et de Koutago constituaient des points de cueillette et de ravitaillement en ressources énergétiques de la population⁴. Le souci de la protection de l'environnement par les communautés locales se remarque à travers les forêts qui occupent d'une façon parsemée la zone comme le cas à l'intérieure de la cité de Notsè.

Carte 2 : Quelques îlots forestiers précoloniaux dans la subdivision de Notsè



Source : N. Dandonougbo, 2022, p. 248

² Information reçue auprès de AHOGNON Kodjo, adepte de la divinité *Nana boukou*, entretien réalisé le 12/06/2023 à Kamina.

³ Information reçue auprès de ABOTSI Akakpo, premier responsable de la divinité *Nana boukou*, entretien réalisé le 20/06/2023 à Atakpamé.

⁴ Information reçue auprès de KASSÉGNÉ Ayébadjè, entretien réalisé le 17/07/2023 à Datcha.

La carte 2 indique les forêts situées à Amakpavé, Kpélè, Djémégni, Asrama, Agbati et Wahala.

Les communautés éwé et Adja, occupant la subdivision de Notsè y puisaient d'après les traditionnistes, jusqu'à la veille du contact colonial, des ressources pour les besoins alimentaires, vestimentaires et sanitaires. Les essences telles que l'iroko, *Chlorophora excelsa*, le fromager, *Ceiba pentandra*, le kapokier, *Bombax costatum*, le *Triplochiton scleroxylon*, entraient dans la couvaison des toits des habitations. L'écorce de *Chlorophora excelsa* séchée et assouplie, par des coups de bâtons servait à fabriquer des bandes d'étoffes pour le tissage des pagnes traditionnels. Le *Lonchocarpus cyanescens* entrait dans la préparation de la teinture d'indigo. Les forêts permettaient aussi aux populations locales de se ravitailler en produits thérapeutiques. Les praticiens tiraient l'essentiel de tout ce qu'ils utilisent dans la flore. Les écorces d'*Adansonia digitata* et les racines du *Securinega virosa* ont des propriétés fébrifuge et anti-inflammatoire. Le *Jatropha gossypifolia* puis le *Momordica* permettaient de venir à bout de la variole et la varicelle, des maladies susceptibles de causer le départ d'une zone pour une autre (N. Dandonougbo, 2022 : 250). À Rodokpé, les communautés éwé de Kpédomé multipliaient l'extraction du miel et le ramassage des noix de palme qui poussaient à l'état sauvage grâce aux oiseaux. Le bambou (*Oxytenanthera abyssinica*), coupé le long du Haho et du Yoto permettait de construire des enclos pour protéger les animaux en période de culture. Il était également utilisé pour la fabrication des caisses traditionnelles soutenues par de l'argile en hauteur, *djiwoin* dans les chambres pour garder les objets de valeur tels que les pagnes et les bijoux. Cette forme d'armoire permet de maintenir la température favorable en période de chaleur et protéger ces objets de valeurs contre les intempéries. Les lianes entraient dans la construction des maisons (N. Dandonougbo, 2022 : 370). Les tiges des arbres tels que le *Dialium guineensis*, qui abondaient à Anié et Atakpamé sous le nom *atakpara* et le *Dioclea reflexa* à Asrama et Wahala, participaient à l'hygiène dentaire. Les graines du *Vittelaria parakoxa* offraient la pommade naturelle. Le *Ceiba pentandra*, le *Chlorophora excelsa*, et le *terminala Superba*, étaient protégées afin lutter contre la dégradation des sols et maintenir le niveau de pluviométrie normale pour la réussite des plantes, gage de l'autosuffisance alimentaire. Ce paysage végétal connaîtra un bouleversement dès la période allemande.

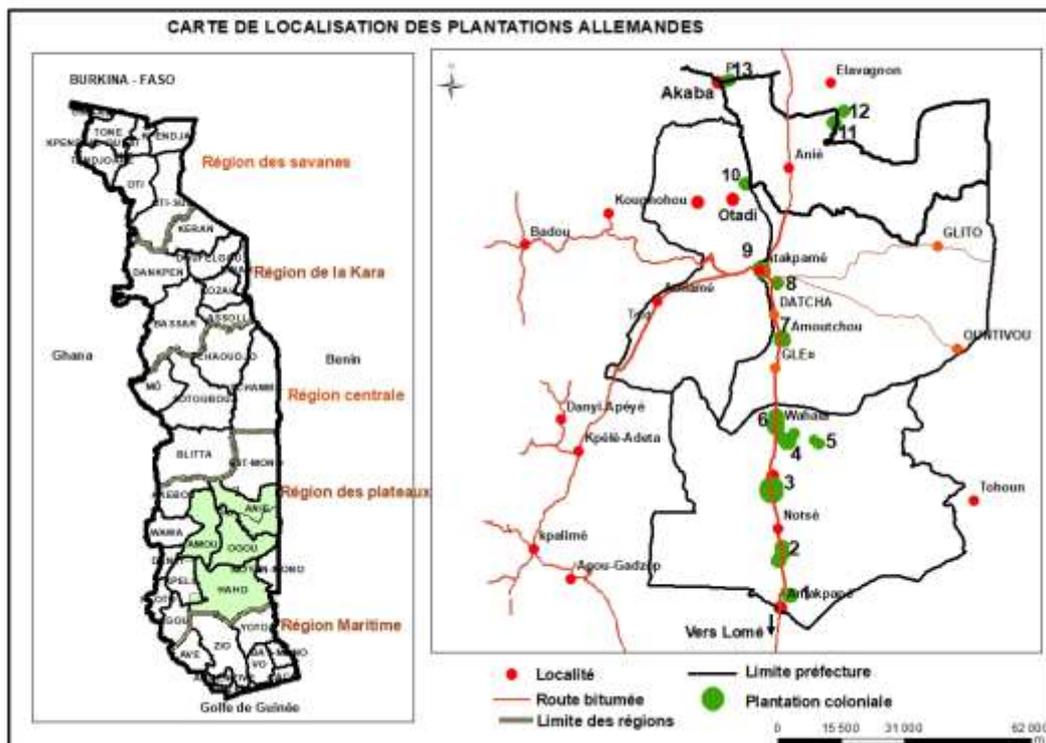
2.2. Le reboisement durant la période coloniale allemande et française

Les communautés *ifè*, *adja*, *akposso* et *éwé* qui partagent la zone d'étude sont profondément attachées au terroir. L'unanimité est faite au sujet de l'agriculture comme leur principale activité économique. La présence de la forêt favorise le développement de l'igname, du manioc et du palmier à huile. La production dominée par les tubercules et les céréales ne cadre pas

avec l'ambition de l'administration coloniale qui veut introduire son programme d'exploitation dans le but d'avoir à suffisance les matières premières pour alimenter ses industries.

Les travaux de reboisement ont débuté durant la période coloniale allemande en 1908 et se sont arrêtés en 1914 avec la première Guerre Mondiale qui mit un terme à la présence allemande au Togo. Le long des anciennes voies terrestres de communication, étaient plantées des espèces ligneuses comme l'indique la carte ci-après.

Carte 3 : Plantations coloniales allemandes



Sources : N. Dandonougbo, d'après le traitement du plan d'aménagement (2021) de l'ODEF.

L'objectif du programme de reboisement colonial était de sauvegarder les infrastructures de communication afin de transporter les produits de l'intérieur vers la côte. La construction des ponceaux, des ponts, la fourniture du bois de chauffe pour le fonctionnement des locomotives étaient des priorités. Les essences comme le *Chlorophora excelsa*, *Azelia aricana*, *Cola cordifolia* et *Antiaris africana* dont la plupart poussaient à l'état sauvage mais protégées par la population locale, furent coupées au profit de la mise en terre du Teck le long des voies ferrées et des pistes (I. Dandonougbo, 2010 :102)

Tableau 1 : Superficie des essences reboisées

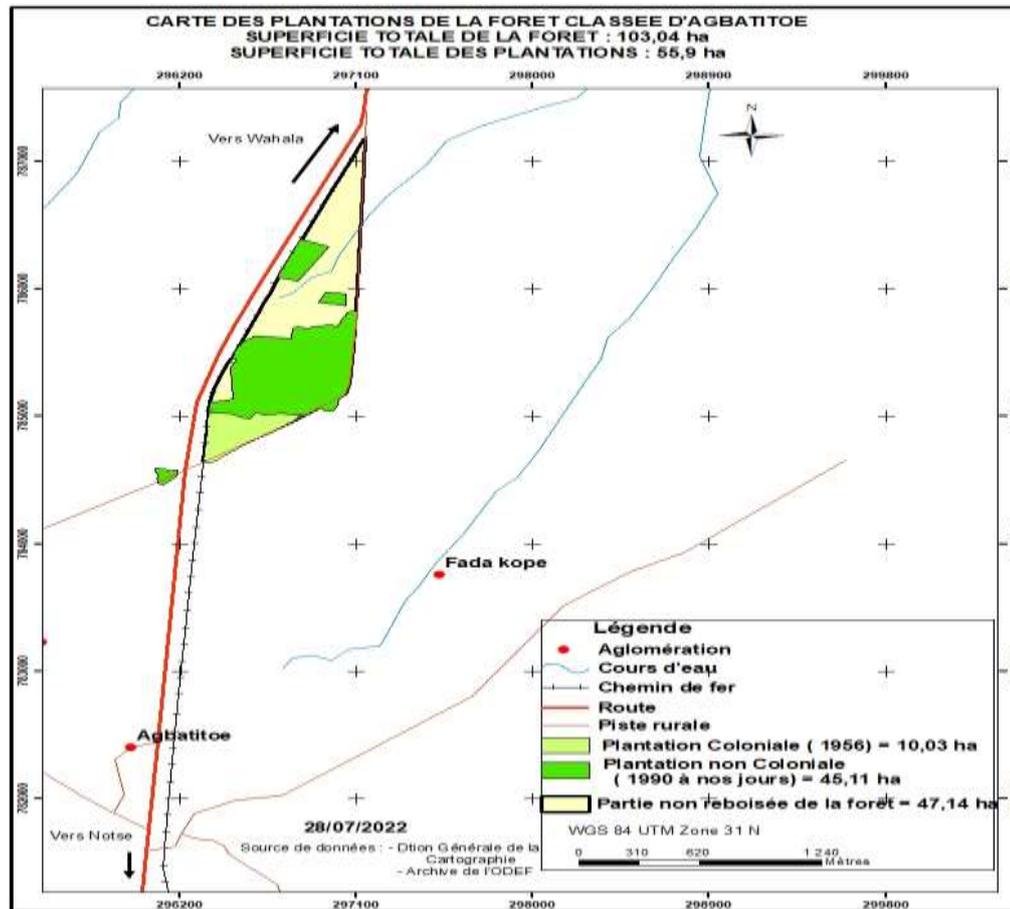
N°	Essence	Superficie (ha)
1	Cédrela, Sterculia	84,52
2	Teck	55,16
3	Teck	8,3
4	Teck	31,23
5	Teck	122,03
6	Teck	21,11
7	Teck	9,91
8	Teck	4,6
9	Teck	32,5
10	Teck	4,7
11	Teck	14
12	Teck	13,15
13	Teck	19,19

Sources : Archives de l'ODEF

Le tableau ci-dessus montre des essences et superficies reboisées par les Allemands. En dehors du *Cédrela* et du *Sterculia* mises en terre sur 84, 52 ha à Amakpavé puis de quelques plants de manguiers, le reste des plantations sont essentiellement en teck. Ces plantations ont atteint 122 ha dans la zone de Chra avant 1914.

Les Français vont évoluer dans cette optique car la politique du commissaire français Bonnacarrère visait à poursuivre l'effort méthodique entamé par les Allemands. La localisation des plantations coloniales allemandes et françaises le long des voies terrestres et ferrées confirme le projet d'associer le reboisement au transport comme le montre la carte suivante.

Carte 4 : Plantations de Teck d'Agbatitoè

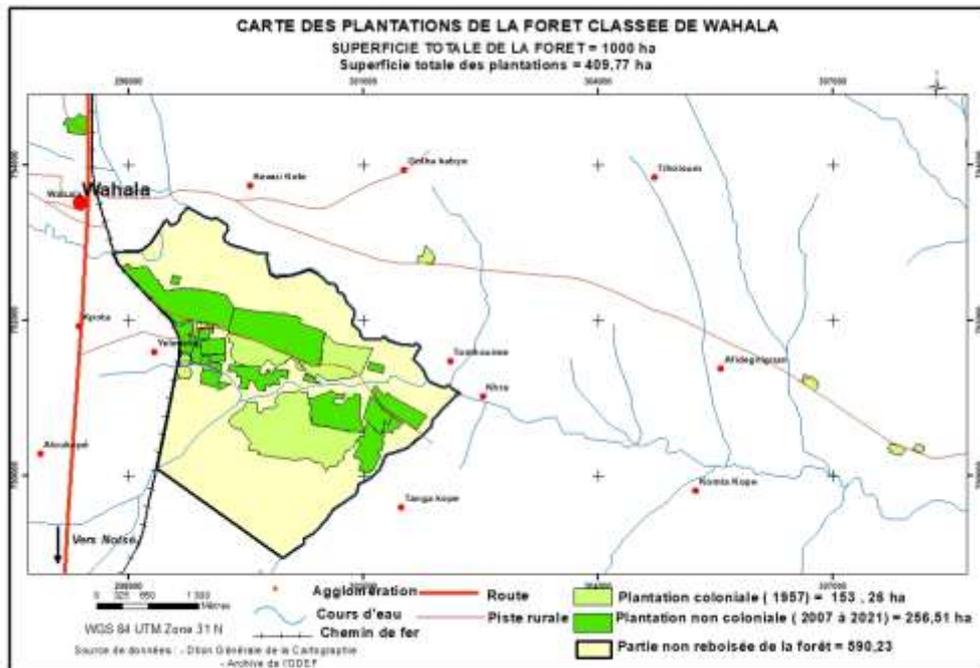


Source : Direction générale de la cartographie, archive de l'ODEF

À partir de 1923, les autorités françaises ont poursuivi le reboisement pour des travaux de réfection des routes existantes et la création d'artères nouvelles conformément aux dispositions du pacte de la SDN et en référence au programme Sarraut. Les fonctions de la route se trouvent bien définies dans la note du ministre des Colonies, Albert Sarraut, aux gouverneurs généraux et commissaires de la République. La route permettra de desservir les régions riches en produits d'exportation, favorisera les échanges extérieurs puis rapprochera l'administrateur de l'administré (C. Coquery-Vidrovitch 1979 : 60). En 1956, la plantation coloniale d'Agbatitoè faisait 10.03 ha. Elle occupe la zone antérieurement protégée par les populations locales. Elle est essentiellement située le long de la voie ferrée.

Les botanistes allemands ont prévu le reboisement d'une zone de plus de 1000 hectares à Wahala dans la subdivision de Notsè. Ce projet fut poursuivi par l'administration française.

Carte 5 : Les plantations de la forêt de Wahala



Source : Direction générale de la cartographie, archive de l'ODEF

De 122 ha avant 1914, les Français ont augmenté la superficie à 153.26 ha en 1957, soit une augmentation de 30 ha. Le programme de reboisement a été développé non seulement le long des voies ferrées mais aussi le long des pistes rurales. Les conséquences des politiques de reboisement sur les communautés locales se remarquent à plusieurs niveaux.

2.3. L'impact du reboisement sur les communautés locales

L'agression de la forêt naturelle et la dynamique du bouleversement de l'espace se sont véritablement accélérées au cours de la colonisation. Le défrichement fut encouragé par l'administration coloniale pour développer une économie de plantation et mettre en place des cultures de rentes aux dépens des massifs forestiers (D. Juhé-Beaulaton, 2010 : 34). Le paysage environnemental de la circonscription d'Atakpamé a pris un sérieux coup avec une mutation profonde dans le quotidien des populations locales. Le Teck fut plus intensifié au détriment des essences végétales telles que l'hysope, *kpatima* (*Newbouldia laevis*), le rônier (*Borassus aethiopum*), le fromager (*Ceiba pentandra*), etc. qui étaient non seulement des marqueurs au niveau des espaces agricoles mais aussi des lieux de contact avec les divinités tutélaires de l'espace. Ces arbres autrefois protégés par tous permettaient d'identifier facilement les limites des espaces occupés par un lignage. Comme le souligne Gonnin, ces limites constituent des traces vivantes de l'histoire foncière (G. Gonnin, 2000 : 42). Chez les Ifê comme les Ewé et

les Adja, groupes majoritaires de cette circonscription, les terres appartiennent aux premiers lignages occupants de chaque village dont chacun connaît les limites, souvent matérialisées par les cours d'eaux, les pistes, le relief et la végétation. Le couvert végétal a changé et a bouleversé la conception de la gestion des biens fonciers.

La nécessité d'intensifier les travaux de reboisement et d'aménager les voies de communication a engendré au plan démographique des déplacements des populations du Nord vers le Sud comme l'indique les tableaux suivants.

Tableau n° 1 : Main-d'œuvre du chemin de fer Lomé-Atakpamé en 1909

Mois	Travailleurs obligés	Travailleurs libres	Total
Janvier	1 450	465	1 885
Février	1 909	484	2 393
Mars	2 608	373	2 987
Avril	2 401	345	2 746
Mai	2 552	369	2 921
juin	2 558	544	3 102
juillet	2 788	763	3 551
Août	2 297	1 139	3 436
Septembre	2 482	1 362	3 844
Octobre	2 669	1 418	4 087
Novembre	2 519	1 418	3 937
Décembre	2 242	1 276	3 518
	28 445	9 962	38 407 (1)

Source A. Napo (1995 : 195)

Tableau n° 2 : Main-d'œuvre du chemin de fer Lomé-Atakpamé en 1910

Mois	Travailleurs obligés	Travailleurs libres	Total
Janvier	2 139	1 144	3 283
Février	2 565	897	3 462
Mars	2 457	1 109	3 566
Avril	2 613	1 091	3 704
Mai	2 613	984	3 717
juin	2 581	1 136	3 776
juillet	2 633	1 143	4 269
Août	3 020	1 249	3 389
Septembre	2 736	1 275	
	22 736	10 028	32 663

Source A. Napo (1995 : 195)

Au regard de ces deux tableaux, il ressort que les travailleurs obligés constituent l'essentiel de la main-d'œuvre dans l'exécution des travaux.

Le commandant de cercle d'Atakpamé, M. Armand, se réjouissait dans son rapport annuel de la réussite du programme de transplantation forcée du Commissaire de la République

Bonnecarrère. Dans la circonscription d'Atakpamé, entre 1925 et 1929, les populations du Nord-Togo furent installées à Patatoukou, Agbodougbe Djereouyé, Gbégué, Ayekpada, Palakoko, Dogogblé (N. L. Gayibor, 1997 : 152). Des villages tels que Rodokpé, Lossokopé, Lao-Kopé, Xantho ont été fondés par les immigrants lamba et nawda. Amakpavé, Adakakpé, Tététou, Tsagba dans la subdivision de Notsè ont été peuplés par les déplacements forcés. Djéréwouyé et Kabrè-Copé à 2 km sur l'Anié et Agodjololo dans le bas Mono furent fondés par les migrants du Nord-Togo pour aménager le tronçon de la route devenue aujourd'hui nationale N°1. (Y. Manani, 2020 : 218). Agbonou et Sada, villages mahi ont vu leur population augmenter. De 1924 à la fin de la deuxième guerre mondiale, près de soixante-dix villages de colons ont été créés sur l'axe Sokodé-Notsè avec le transfert de plus de 15 000 personnes (T. Abotcchi, 2001 : 100).

Le programme de reboisement de l'administration coloniale n'a pas pris en compte les réalités culturelles des communautés concernées. Les essences forestières représentent pour les communautés adja, ifè, ewé et akosso, une source d'approvisionnement en plantes médicinales. La fin des interdits et des rites en début de la saison agricole accélère la déforestation. On note la disparition des lieux de cultes qui véhiculent non seulement l'histoire religieuse des communautés mais aussi participaient à la préservation des cultures et à la sauvegarde des espèces végétales. Ces dernières sont un facteur indispensable de la préservation de l'environnement (N. Dandonougbo, 2022 : 250).

Les structures politiques traditionnelles ont connu un bouleversement. À Avètè, Géo Schmidt a fait bastonner le chef Mévenji pour n'avoir pas su mobiliser la population pour les travaux d'entretien des manguiers. Ajayito, chef de terre à Notsè, qui est resté accroché aux rites agricoles qui concourent à la préservation de l'environnement naturel fut démis. Sous les ordres de Geo A. Schmidt, Elias Kende et quatre soldats s'organisèrent et mirent la main sur ce chef de terre le 03 décembre 1901. Ce dernier sera déporté à Kéta malgré ses supplications et remplacé par Komédja, le premier chef institué par l'administration allemande (A. Avlimé, 2008 : 203-204).

Koukovina, un prince à Atakpamé a été frappé à mort pour avoir osé porter plainte contre Géo Schmidt auprès du gouverneur à Lomé pour les abus dont sont victimes sa communauté pour les travaux de reboisement (S. Kossou, 2018 : 310).

Sur le plan économique, la politique de reboisement instaurée par le colonisateur a mis l'accent sur la mise en terre du teck à utilité industrielle, accélérant l'abattage des essences telles que

l'*Albizia lebeck* préservées par les populations locales dans les champs pour restaurer la fertilité des sols.

3. Discussion

Dans la plupart des régions tropicales, l'espace domestique ou cultivé est une ancienne forêt. Dans notre zone d'étude, les forêts sont des zones privilégiées d'installation des groupes issus de différentes migrations compte tenu des avantages qu'elles procurent. D'abord des lieux de cachettes, ensuite des zones de résidence des esprits protecteurs et enfin des zones riches en ressources vitales. Les forêts sont également pour M. Cartry (1993 : 198), des lieux de naissance de l'agglomération. Dans le cercle d'Atakpamé, les Ifê, les Ewé, les Adja ont une préférence pour les zones forestières. Cette conception se vérifie chez les Lama du Nord-Togo dont l'histoire de la mise en place est intimement liée à la forêt et aux bois sacrés. Ces communautés lama s'accordent aussi à dire que les forêts et les bois sacrés sont des lieux de conservation des valeurs culturelles. Ils sont des lieux de cérémonies d'initiation, de culte et d'épanouissement économique. Ils rappellent la nature de l'environnement au moment de l'installation des premiers habitants. Les forêts et bois sacrés sont des lieux de culte en relation avec l'histoire du peuplement lama. Ils ont été des zones de refuge contre les envahisseurs, notamment les razzias esclavagistes des Sémassi (A. Tanai, 2013 : 451). Chez les Tégbé, groupes éwé installés sur le site de Notsè avant l'arrivée du groupe conduit par Noin vers le XV^e siècle, la forêt est la résidence du *Mawuno*, seul, habileté à faire des rites d'intronisation au roi après son long séjour dans l'Adélé. (N. L. Gayibor, 1997 : 184). Chez les Bè du sud-Togo, les forêts ont été des espaces de paix et de sécurité pour les captifs en fuite et les esclaves en rupture de ban. Ces derniers provenaient sans doute du pays kabyè, bassar, tchamba, mais aussi de Tsévié et ses environs ainsi que les zones de peuplement ouatchi (H. Zöllner, 1990 : 184 ; K. Etou, 2016 : 51).

À l'image de la situation dans la circonscription de Missahohoé, située dans la partie sud-ouest de la colonie du Togo, la disparition de la forêt a bouleversé les repères des populations locales en matière de propriété foncière, accélérant la multiplication des conflits fonciers durant la période coloniale (N. Dandonougbo, 2021 : 228-230). La crainte de voir disparaître les forêts par les communautés locales durant la période coloniale n'est pas seulement d'ordre écologique, elle relève plus fortement de l'angoisse pour l'Homme de perdre son propre habitat et tous ses repères ancestraux (A. O. Biaou, 2022 : 41).

Conclusion

Les Ewé, les Adja, les Ifè et les Akposso sont des communautés majoritaires dans la circonscription d'Atakpamé. Le reboisement institué depuis la période coloniale allemande s'est poursuivie et renforcée durant la période française. Au moment où les administrateurs coloniaux tiraient des bénéfices du programme élaboré, les populations locales payaient le prix avec un changement profond des pratiques locales.

Cette étude aboutie au fait que contrairement aux rapports coloniaux, le programme de reboisement n'a pas avantage les populations locales. Il a créé un déséquilibre environnemental et favorisé l'introduction des plantes de rente. Le programme de reboisement institué par l'administration allemande et poursuivi par les colonisateurs français à travers le Fonds d'investissement pour le développement économique et social (FIDES), un organisme français, créé par une loi du 30 avril 1946, a donné le lit à la multiplication des cultures industrielles. Cette nouvelle donne n'a-t-elle pas d'impact dans le moyen terme sur les difficultés de gestion foncière des terres ?

Sources et références bibliographiques

Sources orales

N°	Nom et prénoms	Agés	date et lieu	Qualité et profession	Thèmes abordés
1	ABOTCHI Akakpo	79 ans	12/06/23 à Kamina	Prêtre devin	Les zones forestières à Atakpamé
2	AHOGNON Kodjo	69 ans	20/06/2023 à Atakpamé	Membre de la cour de Iba,	Usage des essences forestières
3	AYEFOUNITch alla	79 ans	16/07/2023 à Atakpamé	Cathéchiste de l'église catholique à Atakpamé,	Les zones de reboisement en milieu Ifè
4	DEGBE Akoua	63 ans	26/07/2023 à Amakpapé	Ménagère	L'impact de ce reboisement sur les communautés
5	FANTOKI Somanin	74 ans	20/06/2023 à Atakpamé	Actuel Iba (chef spirituel des Ifè à Atakpamé),	Les essences forestières en lien avec l'adoration des divinités
6	KASSÉGNÉ Ayébadjè	66 ans	17/07/ 2023 à Datcha	Cultivatrice	La place de la cueillette à Amoutchou
7	MAWUGBE Yao	58 ans	26/07/ 2023 à Notsè	Instituteur	Les zones reboisées à Notsè et leur impact
8	MAPOKE Pang-bare		10/08/ 2023 à Lomé	Commandant, Directeur technique de l'ODEF	Les essences datant de la période coloniale
9	TOLEBA K. Aklaesso		10/08/ 2023 à Lomé	Lieutenant, Cartographe à ODEF	Les essences datant de la période coloniale

**Archives Nationales du Togo à Lomé (ANT)****Fond allemand (FA)**

FA1/83 : organisation des frontières de la circonscription administrative d'Atakpamé (1898 – 1908).

Répertoire des Archives du cercle d'Atakpamé : série 2 APA

Dossier n° 2 : Rapport sur les voyages du Lieutenant Plehn dans la région d'Atakpamé, Akposso et Kpéssi en 1896.

Dossier n° 3 : Rapports annuels (1914-1919).

Dossier n° 4 : Rapport de tournée effectuée par les commandants de cercle ou de leurs adjoints dans les localités du canton d'Atakpamé en 1919.

Dossier n° 8 : Rapport de tournée effectuée par Armand dans les cantons d'Atakpamé et de Kpéssi du 13 au 18 avril 1923.

Bibliographie

AWLIME Komi Atsitso, 2008, *La station secondaire de Notscha à l'époque allemande (1900-1910) -FA/1248 Fondation-Gestion-Impact économique*, Mémoire de maîtrise d'Allemand, UL, Lomé, 209 p.

BIAOU Atchamou Oraly, 2021, *Gestion des forêts du site Ramsar 1018 : le sacré entre permanence et rupture*, Thèse de doctorat en Sociologie du développement, UAC, Abomey Calavi, 414 p.

CARTRY Maurice, 1993, « Les bois sacrés des autres : les faits africains », *Les bois sacrés*, Actes du colloque international de Naples, p. 193-208.

DANDONOUGBO Iléri, 2010, *Transport et organisation de l'espace dans l'Est de la Région des Plateaux*, Thèse de doctorat unique de géographie, UL, Lomé, 544 p.

DANDONOUGBO Nanbidou, 2021, « La perte de la valeur du *duto* et la multiplication des crises foncières chez les Ewé du Nord-ouest au Togo (XIX^e Siècle-1914) », *Notes scientifiques, Hommes et sociétés*, n°15, décembre, p.215-234.

DANDONOUGBO Nanbidou, 2022, « De l'*anyigbadada* précolonial au programme de reboisement des administrations coloniales à Notsé (XVI^e-XX^e siècle) », *PASRES*, p. 242-252.

ETOU Komla, 2016, « Le marché d'esclaves de Dékpo au XIX^e siècle (Sud-Togo) », in *Science et technique, Revue burkinabè de la recherche*, Vol. 32, n°2, p. 45-62.



GAYIBOR Nicoué Lodjou, 1997, *Le Togo sous domination coloniale (1884-1960)*, Lomé, Les presses de l'UB, 241 p.

JUHE-BEAULATON Dominique (dir.), 2010, *Forêts sacrés et sanctuaires boisés. Des créations culturelles et biologiques (Burkina Faso, Togo, Bénin)*, Paris, Karthala, 280 p.

MANANI Yawouvi, 2020, « Emigration Lamba et mutations socioéconomiques à Anié au centre-Togo : cas de la communauté d'Agodjololo (1927-2000) » In : *Notes Scientifiques. Homme et Société Faculté des Sciences de l'Homme et de la Société*, Lomé, p. 211-226.

NAPO Ali, 1995, *Le Togo à l'époque allemande (1884-1914)*, Thèse de Doctorat d'Etat, Université de Sorbonne, Paris, 2505 p.

TANAI Aboubakar, 2013, *L'aire culturelle lama (Togo-Bénin) du XVII^e siècle à 1898*, Thèse de doctorat unique d'Histoire, UL, Lomé, 547p.

TSIGBE Koffi Nutefé, 2009, *Infrastructures de transport terrestres et mobilité au Togo (1920-1980)*, Thèse de doctorat unique d'histoire, UL, Lomé, 595 p.

ZÖLLER Hugo, [1885] 1990, *Le Togo en 1884 selon Hugo Zöller* [trad. Kwassivi AMÉGAN et Amétépé AHADJI, présentation Yves MARGUERAT]. Lomé, Haho et Karthala, Collection « Les Chroniques anciennes du Togo » n°1.